Fromental Halévy, La Juive (1835)France Musique, le 21 avril 2007 à 19h

Fromental Halévy
La Juive, 1835

France musique,
Le vendredi 21 avril 2007 à 19h

Production de l'Opéra national de Paris, présentée en mars 2007 sur la scène de l'Opéra Bastille. Enfin, l'un des chefs-d'oeuvre oubliés de l'opéra, nous est restitué. A défaut de revoir la mise en scène parisienne d'André Engel qui reste obsédé par une ossature métallique qui rappelle la Tour Eiffel, vous pourrez écoutez les chanteurs de cette reprise d'une oeuvre écartée de la scène parisienne… depuis 1934.
Dans la fosse, Daniel Oren sait mesurer le propos d'un orchestre lourd qui verserait facilement, écriture oblige et genre désigné, dans l'académisme rigide.
Côté vocal, seules les sopranos, Anna Caterina Antonacci en Rachel (La Juive) et Annick Massis (Eudoxie) tirent leur épingle du jeu: noblesse, inspiration, articulation, style. Rien ne leur résiste! La première avait déjà dévoilé son feu et son intensité racée dans Les Troyens de Berlioz (Cassandre hallucinée) sur la scène du Châtelet (heureusement filmé par Opus Arte); la seconde a vécu grâce à cette prise de rôle frappante pour ne pas dire historique, une reconnaissance à Paris autant méritée que tardive.
Saluons l'Opéra de Paris, donc Gérad Mortier, d'avoir reprogrammé cette oeuvre tant célébrée à son époque, dont la violence et la modernité inouïes de l'intrigue et du sujet ont gardé leur triste actualité.
L'oeuvre dénonce l'intolérance, stigmatise surtout l'échec du

radicalisme et du fanatisme, La juive est une oeuvre bouleversante dont le genre, à la fois fresque et épopée collective, mais aussi galerie d'individualités, marque l'aboutissement du grand genre. Incontournable. A vos cassettes!

Lire notre grand dossier La Juive d'Halévy
Lire notre présentation de la production parisienne de 2007: La Juive d'Halévy à l'Opéra Bastille

Illustrations

William Bouguereau, portait de jeune fille (1849)
Visuel de Une: Paul Delaroche, Vierge et son enfant (DR)